Zeitschrift: Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger

Herausgeber: Organisation des Suisses de l'étranger

Band: 49 (2022)

Heft: 3

Artikel: Le bunker du Sonnenberg attire les regards à cause de la guerre en Ukraine

Autor: Herzog, Stéphane

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1052071

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

La cuisine du bunker semble immense. Toutefois, les repas chauds n'étaient prévus que pour le personnel dirigeant en cas d'urgence. Photo Keystone

Le bunker du Sonnenberg attire les regards à cause de la guerre en Ukraine

Avec ses 20'000 places, l'abri antiatomique du Sonnenberg, inauguré en 1976 à Lucerne, a longtemps été la plus grande installation de ce type au monde. La visite de ce témoin de la guerre froide prend une nouvelle signification avec le retour de la guerre en Europe.

Swiss extremes

Plus haut, plus grand, plus rapide, plus beau? À la recherche des records suisses qui sortent de l'ordinaire. **Aujourd'hui: le plus grand bunker de protection civile de Suisse.**

STÉPHANE HERZOG

C'est un parc pour enfants, accroché à une petite colline, avec son bac à sable et ses balançoires, entouré de maisonnettes. Au fond, un portique en béton. Bienvenue au bunker du Sonnenberg, le plus grand abri antinucléaire jamais construit en Suisse! Nous nous trouvons à un kilomètre à vol d'oiseau à l'ouest de la gare de Lucerne, dans le quartier de Bruchmatt.

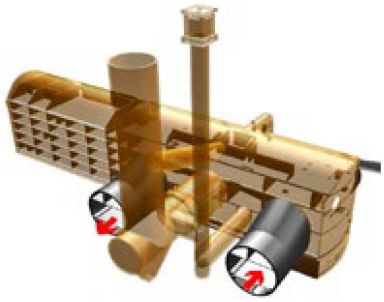
Notre guide, Zora Schelbert, arrive à vélo. Cette enseignante de formation emmène des gens en visite depuis 2006. Un job à temps partiel «où chaque visite est différente.» La Lucernoise n'habite pas loin, mais il s'avère qu'en cas d'attaque, elle devrait se rendre ailleurs. Où ? «J'ai posé la question à un site internet dédié à ces questions, mais je n'ai pas eu de réponse», s'amuse-t-elle. Nous suivons un tunnel en pente long de 200 mètres. Sur les murs, des traits orange. Il y en a 20'000. L'idée vient de l'association Unterirdisch-überleben, qui organise les visites. Chaque barre représente un être humain, qui aurait été doté ici d'un mètre carré d'espace vital. Cette foule aurait été répartie dans deux tunnels autoroutiers, protégés de part et d'autre par des portes blindées. Ainsi va l'équation de l'abri du Sonnenberg, inauguré en 1976.

De l'électricité pour deux semaines

Au bout du couloir, nous accédons au sommet d'un bâtiment sous-terrain de sept étages. Celui-ci est posé au-dessus de l'autoroute A5, axe nord-sud où passent chaque jour 65'000 véhicules. C'est la Caverne. En

temps de guerre, ou de catastrophe, ce cylindre en béton aurait servi de quartier général et de lieu de travail à 700 membres de la protection civile. À chaque niveau, ses fonctions. Le 7ème est dédié à l'énergie et à la ventilation, avec ses filtres biologiques, chimiques et atomiques. La Caverne disposait de trois moteurs diesels, dont un de secours, avec assez de combustible pour produire de l'électricité deux semaines durant. Cet étage possède aussi des treuils électriques installés à la verticale de l'autoroute. Des puits auraient descendu les unités de survie – lits, WC et robinets – dans les deux tunnels. Un tiers de la population de la ville s'y serait réfugiée.

À Kiev et Kharkiv, les tunnels de métro, creusés profondément, sont utilisés pour se protéger des bombardements. À Lucerne, cela aurait dû être cette portion d'autoroute de 1,5 kilomètres. En 1987, l'opération Fourmi montrera l'inadéquation du projet avec la réalité. L'objectif consistait notamment à installer 10'000 couchettes en une semaine le long d'un des deux tunnels. Mais les charriots prévus pour les manœuvres se bloquent dans les couloirs. Plus grave, l'une des quatre portes en béton barrant l'autoroute refuse de se fermer. Décision sera prise en 2002 de «réduire» l'installation et de faire passer sa capacité d'accueil à 2000 personnes, prévues cette fois pour être accueillies en 24 heures. Exit l'abri-autoroute.



Une caverne de sept étages forme l'élément central de l'abri de protection civile du Sonnenberg.

Des manifestants enfermés sous terre

Depuis son inauguration en 1976, le bunker du Sonnenberg a servi une seule fois: en décembre 2007, à l'occasion d'une manifestation menée contre la fermeture d'un lieu alternatif. La police, qui possède toujours un étage au Sonnenberg, avait bouclé des dizaines de protestataires dans des cellules aménagées à cet effet. «C'est comme si l'on avait voulu tester les lieux», commente notre guide. Il y a quatre ans, 200 nouvelles couchettes avaient été installées dans l'un des étages de la Caverne pour y abriter des réfugiés. Projet abandonné.

Depuis le début de la guerre en Ukraine, plusieurs personnes ont appelé l'association pour se renseigner sur l'abri, du jamais vu depuis 2006. Des gens font des provisions et veulent savoir où se réfugier. L'association reçoit aussi des tours operators qui incluent dans leur offre une descente dans le bunker. Pourquoi une telle peur d'une attaque, pour un pays neutre? demandent les visiteurs étrangers. D'autres gens s'émerveillent que la Suisse ait pris pareilles mesures pour protéger ses citoyens. Des seniors suisses avouent avoir été rassurés par cet ouvrage. Quant aux jeunes visiteurs, l'énormité du dispositif les renseigne sur la perception de la menace nucléaire qui régnait à l'époque de la guerre froide. Zora Schelbert, qui atteindra cette année les mille visites, pose un regard nuancé sur cet abri. «Je ne veux pas ridiculiser ce lieu. Son but était d'aider les gens, même si j'ai des doutes sur son utilité», explique cette enseignante de formation.

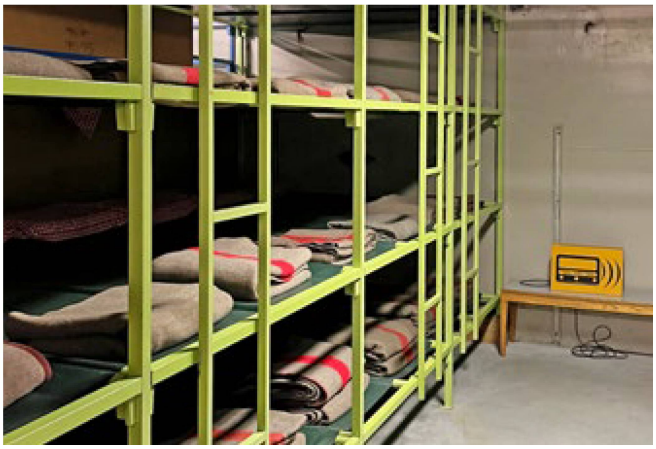
Une densité humaine inhumaine

Au Sonnenberg, chaque visiteur s'imagine la vie sous terre. La densité humaine aurait quasiment confiné les gens à leur couchette. Il aurait fallu se faufiler pour accéder aux WC secs

À droite, la place de jeux pour les enfants. À gauche, l'entrée discrète menant dans les entrailles du Sonnenberg. Photo Stéphane Herzog

20 000 traits peints sur la longue paroi du tunnel montrent pour combien de personnes l'abri a été prévu. Photo Stéphane Herzog

Le bunker possède même des cellules d'arrêt.



La «Fourmi»: tel était le nom du grand exercice de protection civile qui a été organisé en 1987 dans les abris du tunnel pour tester une situation d'urgence. Photo Keystone

Aujourd'hui, des visites guidées permettent de découvrir l'univers de ce bunker aux relents de guerre froide. L'hôpital de secours se visite aussi.. Photo Stéphane Herzog

et aux robinets de son unité de survie, dotée chacune de 64 places. Chaque individu aurait dû apporter sa propre nourriture. L'eau aurait été rationnée. Rien n'était prévu pour réchauffer ses rations, les seules cuisines de l'abri étant réservées au personnel et à l'hôpital sous-terrain, lequel comportait quelques douches, les seules du bâtiment. La visite passe par une salle d'opération, une salle de réunion, un studio radio. L'association a permis de maintenir en place le décorum de ces années de guerre froide : matériel chirurgical, téléphones à fil, rations de survie en poudre. Les blocs de la Caverne se suivent et se ressemblent. Le vert et le jaune des murs, censés apaiser les esprits, dominent. Une pièce dédiée aux accouchements revêt la couleur saumon. Son exiguïté donne envie d'en sortir immédiatement.

Il n'y pas de chapelle au Sonnenberg, mais des cellules, prévues pour 16 détenus. En cas d'attaque, les tensions sous terre auraient sans doute culminé. Il semble à ce propos que la «réduction» de l'abri ait tenu compte de cette question. Au fond du trou, on observe la circulation de l'A5. «Le soutien financier de la Confédération à la création de cette installation a permis à Lucerne de réaliser cette autoroute à bas prix», rappelle notre guide. En cas de nécessité, les habitants de Lucerne assignés au Sonnenberg, traverseraient le parc de jeu et empruntaient le tunnel de service.

La Suisse compte plus d'une place d'abri par personne

Le Sonnenberg fait partie d'un système global, fondé sur une loi votée en 1959. Il s'agit de garantir pour chaque habitant une place protégée, accessible en 30 minutes de marche. Le pays compte quelque 365'000 abris privés et publics, offrant environ 9 millions de places. Soit une couverture de plus de 100 %. Ces dernières années, environ 50'000 places ont été réalisées chaque année, estime l'Office fédéral de la protection de la population. Les propriétaires d'une nouvelle maison sont censés réaliser des abris, qu'ils doivent équiper et entretenir. Si une maison ne s'accompagne pas d'un abri, une contribution de remplacement est versée. Là où il y a des lacunes, les communes doivent construire, équiper et entretenir des abris publics. Réalisés en béton armé, les bunkers suisses sont censés résister à la pression d'une bombe et diviser l'intensité des radiations par 500. Les Suisses utilisent les abris comme lieu de stockage ou même de réunion, et pour loger des requérants d'asile ou des SDF. Mais ces locaux doivent pouvoir être rendus opérationnels en cinq jours. Le 3 mars, une semaine après l'éclatement de la guerre en Ukraine, la Confédération a signalé que, compte tenu de la situation en matière de sécurité, les cantons devaient «revoir la planification d'attribution des abris et l'adapter si nécessaire.» (SH)

Les portes en béton armé menant aux abris des immeubles d'habitation sont familières aux Suisses depuis des décennies. Photo Keystone